

MÉMOIRE D'OISEAUX



Robert Malenfant

« Espèce de cervelle d'oiseau! » « Tête de linotte! » « Tête d'oiseau! » Voilà des expressions qu'on emploie pour désigner une personne insouciante ou agissant à la légère. Ce n'est pas très flatteur pour les oiseaux! Et pourtant qui peut se vanter, comme certains oiseaux, de parcourir chaque année, sans boussole, des milliers de kilomètres de l'Arctique à l'Amérique du Sud?

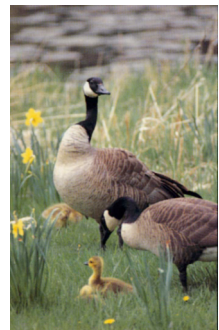


Merle d'Amérique

Bien sûr qu'ils ont un cerveau minuscule, mais cela ne les empêche pas de se rappeler les routes du ciel qu'ils doivent emprunter à l'automne et au printemps pour **migrer***. On ne connaît pas encore les mécanismes qui guident les oiseaux, qui leur indiquent le moment de partir vers d'autres cieux ou de revenir à leur terre natale. Mais pour notre plus grande joie, chaque printemps nous ramène les outardes, les oies blanches, les carouges à épaulettes, les merles américains et d'innombrables autres espèces d'oiseaux.

Leur chant, leur vol gracieux, leurs coloris et leur va-et-vient incessant pour la cueillette de nourriture ou la construction de leur nid nous fascinent; ils signifient l'arrivée du printemps, de la chaleur, des fleurs et, bientôt, de l'été.

Te rappelles-tu la première fois que tu as entendu japper les bernaches du Canada (outardes), siffler le merle américain ou chanter les hirondelles alors que l'air était doux et embaumait de mille senteurs? Année après année, le passage de ces messagers du printemps nous remplit de joie.



Bernaches du Canada

Imagine un instant un monde sans oiseaux, quelle tristesse! Il nous resterait bien sûr tout ces beaux dessins des peintres animaliers, les **appelants*** utilisés par les chasseurs et les oiseaux sculptés dans le bois ou la pierre. Mais rien ne remplacerait leurs voltiges époustouflantes, leurs **trilles*** mélodieux et leur présence joyeuse aux abords de nos maisons.



Rassure-toi, avec leur grande mémoire des chemins du ciel et l'attention qu'on leur porte maintenant, les oiseaux migrateurs nous annonceront encore d'autres magnifiques printemps.

On parle beaucoup des oiseaux qui s'en vont mais un certain nombre passent l'hiver avec nous : la corneille, le geai bleu, le moineau domestique, le chardonneret, le gros-bec errant, pour n'en nommer que quelques-uns.

Geai bleu

Comment réussissent-ils à survivre à la saison froide? La nature y a pourvu en augmentant leur plumage à l'approche de l'hiver; en été, le moineau possède 3 150 plumes. Quand arrive l'hiver, ce nombre passe à 3 600. Les oiseaux gonflent aussi leurs plumes en y laissant entrer de l'air qui agit comme isolant. Certains oiseaux, comme la gélinotte huppée (perdrix), s'enfouissent dans la neige qui les protège du froid. Cependant, c'est la nourriture qu'ils mangent qui les garde le mieux du froid en comblant, par la chaleur qu'elle dégage à l'intérieur de leur corps, les pertes d'énergie dues au froid.

Le printemps, ce n'est pas seulement l'arrivée des oiseaux; c'est aussi le temps des sucres. Ah! la tire sur la neige, le sirop d'érable, les cœurs en sucre d'érable... Je ne sais pas si tu es comme moi, mais, rien que d'y penser, l'eau m'en vient à la bouche.



Lorsque retentit, dans l'air attiédi du printemps, le chant d'espoir des oiseaux migrateurs, c'est la vie qu'ils ramènent sous leurs ailes. Es-tu prêt à les accueillir?

Migrer : changer de région ou de pays.

Appelants : répliques en bois ou en plastique de l'oiseau que le chasseur veut attirer.

Trilles : chants d'oiseaux, battements rapides sur deux notes voisines.